

## Le coin des adultes en lien avec le livret de l'Avent C Eveil à la foi

Cette année, toujours en lien avec notre démarche jubilaire sur le diocèse de Vannes, nous allons avancer avec **JESUS** « **Vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.** » (Jean 1,9)

En 2022, nous avons prié avec sainte Anne, la grand-mère de Jésus, modèle d'Espérance.

En 2023, nous avons parcouru le chemin de l'Avent avec Marie la mère de Jésus, modèle de foi.

Pour cet Avent 2024, nous suivons Jésus, modèle de charité.

**Cette année 2024-2025,  
nous allons nous laisser façonner par Jésus afin de mettre la  
charité - l'amour du prochain - au cœur de notre vie !**

Alors, exceptionnellement, le livret commence avec la fête du Christ Roi. Pourquoi ? Car Jésus est un **ROI D'AMOUR !**

Le dimanche précédant l'Avent présente Jésus triomphant non pas au moyen de la force mais par une miséricorde sans limite qui est celle de Dieu.

**Miséricorde ?** Ce mot vient de deux mots latins : misereo « avoir pitié » et cor/cordis « le cœur ». La miséricorde de Dieu est la manifestation de son amour pour nous : parce qu'il ne supporte pas notre misère, Dieu ne nous abandonne pas malgré les conséquences de nos actes. Notre misère se trouve dans nos épreuves, nos difficultés, et aussi dans la condition imparfaite de notre humanité.

En cette période où nous nous préparons à accueillir Jésus, le Messie, nous sommes invités à dire, tous les jours, la prière de **l'Acte de charité** : « **Mon Dieu, ton amour pour nous est infini et tu voudrais que nous t'aimions plus que tout. C'est pourquoi je t'aime de tout mon cœur, je décide d'aimer mon prochain comme moi-même pour ton amour.** »

Pour l'Avent 2024, nous vous proposons de fabriquer avec les enfants un mobile de Noël : l'étoile de Noël.

*La fiche technique est à télécharger sur Cate Ouest 56*

L'Avent est un temps d'attente, d'espérance, de conversion, d'accueil, d'attention aux autres. Pendant 4 semaines, nous allons nous préparer à accueillir l'Enfant Jésus.



## **Commentaires des évangiles à destination des ADULTES pour aider à l'accompagnement des enfants**

### **de la fête du Christ Roi à la sainte Famille-**

***Nous vous encourageons à lire les textes en entier dans la Bible.***

#### **Fête du Christ Roi - : Jean 18, 33b-37**

Dans son échange avec Jésus, Ponce Pilate n'imagine pas un seul instant que son prisonnier ait une influence au-delà des frontières de la Judée, petit territoire dont il est le préfet. Or, Jésus est Roi, mais Roi d'un Royaume bien plus vaste que le monde ! Il est descendu dans le monde pour manifester sa souveraineté, le règne de la vérité. Jésus s'adresse à Pilate, l'homme qui peut le faire mettre à mort, sans implorer sa pitié — ce que nous aurions tous fait — mais pour l'inviter à se situer lui-même : Pilate est-il partisan de la vérité ou agent du mensonge ? Si Pilate est partisan de la vérité, alors il est citoyen du royaume de Jésus et est tout proche du salut. Car Jésus, quitte à perdre la vie, veut sauver celui qui va le tuer : quelle charité ! Ainsi le règne de vérité de Jésus est tout aussi exactement un règne de charité. Pilate a cherché à faire échapper Jésus à la mort sans avoir le courage de son souhait. Mais cette discussion l'a sûrement marqué, si bien que certaines traditions anciennes évoquent la conversion de Pilate. Et si je veux m'interroger sur ma propre conversion, à moi aussi, je me dirai : Est-ce que je suis partisan de la vérité ou agent du mensonge ? Est-ce que je suis décidé à imiter Jésus au point de vouloir du bien à ceux qui me voudraient du mal ? Jésus est-il pour moi modèle de charité ?

#### **1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent - Luc 21, 25-28.34-36 :**

L'Avent commence aujourd'hui, nous attendons Noël. Nous attendons aussi la venue glorieuse de Jésus, comme tous ses disciples, alors que le monde n'a pas fini d'aller mal. Jésus, pourtant, rassure ses disciples : « à la différence de tous ces gens terrorisés, redressez-vous, vous allez être libérés, on vient payer votre rançon » ! Rempli de bonté pour les siens, il se refuse à taire cette bonne nouvelle, il veut que ses disciples, eux, n'aient pas peur et se réjouissent même d'être bientôt sauvés ! Mais la bonne nouvelle ne suffit pas : Jésus, plein de charité et de compréhension pour notre faiblesse, sait bien que nous relâchons notre vigilance à l'annonce d'un répit. Pour nous éviter de tout perdre, il rappelle comment prendre au sérieux la nouvelle de notre libération : garder constamment, par la prière, le cœur ouvert au Seigneur, à sa volonté, à sa venue — sinon comment serons-nous prêts ? — et, en conséquence, abandonner la vie égoïste que nous avons auparavant ; le manque de générosité est contraire à ce qu'est le Seigneur qui se donne lui-même pour nous sauver. En ce qu'il dit, en ce qu'il fait, Jésus est modèle de charité.

## 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent - Luc 3, 1-6 :

Voici un passage de l'évangile dont saint Luc précise toutes les circonstances : les autorités civiles et religieuses sont évoquées ; c'est en l'an 27 de notre ère, sur les rives du petit fleuve Jourdain ; celui qui parle s'appelle Jean (Baptiste) fils de Zacharie. Il invite les gens à reconnaître leurs fautes, à décider de changer de vie et à poser un acte concret par l'immersion dans l'eau, dans l'espérance que leurs péchés leur seront pardonnés. Mais nous, qui préparons Noël, c'est Jésus que nous voulons : or il n'est jamais mentionné ! Oh que voilà une apparence trompeuse : saint Luc ne parle pas de Jésus mais il cite le livre du prophète Isaïe (40, 3-5) écrit des siècles avant son évangile. Dans sa charité envers nous, le Seigneur a expliqué à l'avance ce qu'il ferait plus tard, ce qui est manifesté dans l'évangile : la voix qui crie est celle de Jean-Baptiste, les chemins du Seigneur à préparer se trouvent dans nos cœurs, ils deviennent droits lorsque les auditeurs de Jean font comme il dit. Alors le Saint-Esprit travaille en nous et nous refaçonne. Alors Dieu le Père peut enfin révéler son salut : l'assurance d'être pardonnés pour vivre éternellement avec lui. Mais cela ne se réalisera que si nous faisons bon accueil au Seigneur lorsqu'il vient lui-même et marche à notre rencontre parce que c'est lui qui sauve. Ainsi « *tout être vivant verra le salut de Dieu* ». Quel est donc le visage de ce salut ? Comment est-il : sévère ? dur ? impitoyable ? Comment sera-t-il, le petit enfant à la crèche, entre Marie et Joseph ? Jésus se révélera modèle de charité et « *tout être vivant verra le salut de Dieu* ».

## 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent - Luc 3, 10-18 :

En observant ce que demandait Jean-Baptiste, nous avons reconnu dimanche dernier qu'il accomplissait une prophétie d'Isaïe. Ce dimanche, nous l'écoutons parler d'une façon pratique : ne pas faire de mal et partager ce que nous avons en trop. Mais il précise que ce qu'il demande, ce qu'il fait et ce qu'il est, sont sans commune mesure avec ce que demandera, ce que fera et ce qu'est le Christ qui vient. Ne confondons pas les enseignements de Jean-Baptiste avec l'évangile : ne pas faire de mal et partager ce que nous avons en trop, ce n'est pas l'évangile ! C'est simplement un minimum qui s'appelle la justice. Mais Jésus, lui, n'est pas un prophète : il est Dieu ; il n'est pas descendu préparer un chemin : il le mène à son terme ; il ne vient pas baptiser dans l'eau : il plonge dans le Saint-Esprit ; il n'annonce pas le jugement : il sera, lui, le juge des vivants et des morts ; il n'invite pas à cesser de faire du mal : il commande d'aimer à en perdre la vie, comme il la donne, lui, sur la croix d'un amour infini pour l'humanité. Jésus est l'absolu modèle de charité.

## 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent - Luc 1, 39-45 :

Il y a deux semaines, nous nous étonnions de ce que l'évangile n'ait apparemment pas parlé de Jésus alors que nous préparons son anniversaire : il était pourtant annoncé par le prophète cité par saint Luc. Ce dimanche, à trois jours de Noël, c'est encore plus étonnant : ni saint Luc ni aucun prophète ne l'évoque ! Où est donc Jésus ? Une seule le sait : Marie a fait confiance aux paroles divines transmises par l'ange Gabriel et, enceinte, elle porte Jésus tout petit dans son voyage vers la montagne de Judée : elle veut assister charitablement sa cousine à l'approche de son accouchement. Comment se fait-il alors que deux autres personnes paraissent connaître la présence de Jésus ? Marie salue Élisabeth, enceinte, avec une telle délicatesse et une telle bienveillance que l'inouï se produit : l'enfant d'Élisabeth — c'est Jean-Baptiste — remue de joie dans le ventre de sa mère et sa mère elle-même est bouleversée dans l'effusion du Saint-Esprit qui l'irradie. L'amour qui inonde Marie quand elle entre chez sa cousine révèle la présence du Sauveur à celui et à celle qui en ignoraient la venue ! Jésus, à peine conçu en Marie, l'a transformée en dilatant sa charité à un degré inimaginable. Jésus, tout juste entré dans l'humanité, a déjà commencé à la modeler de charité !

## La fête de Noël - Luc 2, 1-14 :

Le deuxième dimanche de l'Avent, nous avons entendu l'annonce du prophète Isaïe : « tout être vivant verra le Salut de Dieu ». Enfin, à Noël, le Salut de Dieu est visible, il a un visage, celui du nouveau-né de la crèche. Selon la coutume, celui-ci recevra son nom huit jours plus tard : Jésus, c'est-à-dire, en hébreu, « Le Seigneur sauve ». Mais qui seront les premiers à voir le visage du Seigneur qui sauve ? De par la nécessité de leur métier, les bergers étaient astreints à consacrer la totalité de leur temps à la surveillance de leurs troupeaux et se trouvaient dans l'impossibilité d'obéir à de nombreux commandements de Dieu ; fréquentant davantage les animaux que les humains, obéissant davantage aux lois de la nature qu'à la Loi du Créateur, ils étaient mal vus des gens et paraissaient condamnés par Dieu pour leur infidélité. Or ce sont eux, les bergers, prévenus en personne par un ange, qui, après les parents de Jésus, ont vu les premiers le visage du Salut. Jésus, encore bébé, a voulu les rencontrer en premier pour les sauver avant les autres. À Noël, il nous est révélé ceci : le Seigneur chérit d'une charité parfaite même ceux qui ne sont aimés par personne d'autre ! Dieu est Amour, Jésus est Charité !

## sainte Famille - Luc 2, 41-52:

« Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Famille peu nombreuse, famille marquée par la souffrance, venant non seulement de l'extérieur — l'arrestation et la mort précoce de Jésus causeront une immense douleur à sa mère — mais aussi de l'intérieur : la peine de Joseph apprenant la grossesse de Marie avant qu'ils aient habité ensemble — peine surmontée grâce à un songe venant de Dieu — ou encore cette disparition temporaire du jeune Jésus, si effrayante pour ses pauvres parents, à la justification si énigmatique... La sainte Famille paraît, sous cet angle, bien proche de beaucoup de nos familles.

Et pourtant, malgré la peine que la singularité de chacun peut infliger aux autres, chez Joseph, Marie et Jésus, chacune des personnes est aimée de toutes les autres et toutes les personnes aiment chacune des autres. Quel est donc le secret de cette charité mutuelle dans la sainte Famille ? Un secret de famille qui ne demande qu'à être divulgué, pour peu qu'on le découvre. C'est ce que Marie a longtemps cherché à faire ; d'après saint Luc qui l'écrit à plusieurs reprises : « Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements ». Et elle a compris : la charité si active au sein de la famille vient tout simplement — et c'est inouï ! — de ce que la Charité en personne, Dieu Amour, Dieu le Fils, se soit fait membre de la famille !

Mais Jésus ne s'arrête pas là : offrant sa vie à tous ceux qui le reçoivent par la foi, il élargit la sainte Famille au plus extrême de l'humanité. Marie et des proches en seront témoins un certain jour où, au milieu de la foule de ses disciples, ils cherchaient à rejoindre Jésus, qui déclara : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Luc 8, 21). Avec sainte Anne qui est apparue chez nous et saint Joachim, avec Marie et Joseph, nous voilà donc nous aussi membres de la sainte Famille, témoins de la Charité faite homme ! Alors, nous modelant sur Jésus, nous avons la grâce, et en même temps le devoir, d'être, sinon modèles, en tout cas signes de charité parmi nos contemporains !